13.

Case
FRC
1763

# CHRONIQUE
## DU
# PARADIS.

*Beati pauperes spiritus, nunc regnum Dei possidebunt...*

LES crimes des francs envers le ciel étoient au comble. Le diable et sa suite, se promenoit avec arrogance dans ce pays infortuné, qu'il regardoit déjà, comme faisant partie de ses vastes domaines ; pas une goutte d'eau bénite pour lui jetter au nez; pas un ecclésiastique en habit de caractère, pour lui en imposer, car on sait que l'habit, dans ces cas-là, fait plus que le moine; pas une pauvre messe pour retirer du purgatoire une ame, qui n'y grilloit, que faute de ce secours; pas une bouche ouverte pour adoucir les derniers momens d'un agonisant, en lui annonçant : 1°. La mort qu'il ne croyoit pas si prompte : 2°. Que dans un moment il va être décidé, si plongé jusqu'au col dans une chaudière d'huile bouillante, il fera un repas de crapeaux, de lézards, de couleuvres et autre gibier infernal.

En revanche, on y voyoit des religieuses faire des enfans de moitié avec de gros moines, on voyoit ces enfans et tant d'autres restés dans la souillure du péché originel, croître et se développer comme ceux dont le curé avoit lavé la tête, on voyoit des champs fertiles, quoiqu'ils ne

payassent plus la dîme, des femmes fécondes, quoiqu'elles se passassent de directeurs et des armées remporter des victoires, sans qu'elles fussent appelées par les prières et les bénédictions d'un aumonier. On voyoit ce peuple frivole et corrompu préférer les décorations de ses spectacles à la pompe des grandes messes, la musique de Gluck, Lully, Méhul, aux majestueux accords du plein chant, et l'orchestre de l'opéra au serpent, à l'orgue et aux sons mélodieux des cloches.

Envain, quelques grenadiers de la catholicité étoient-ils venus se remettre à la tête de leurs troupeaux! les brebis entendoient bien encore la voix du pasteur, mais leurs mammelles tarissoient quand sa main bénigne vouloit en exprimer le lait dont il se nourrissoit jadis. Telles étoient les réflexions que faisoit la bonne, la divine Marie, en se promenant, de long en large, sur la voie lactée, et des pleurs couloient en abondance de ses yeux maternels.

Enfin les cris de tant d'âmes en peine, et le déchirant spectacle de tant d'excès, que le soleil voyoit renaître et croître, la décident à se transporter auprès de l'Éternel. Celui-ci, depuis long-tems, ne s'occupoit plus des affaires de notre planète; il avoit reconnu que c'étoit dans le pays même où on lui donnoit le plus de marques d'extérieures de respect, que le cœur étoit plus corrompu; que le chapelet marchoit à côté du poignard, que la voix du confesseur, pour une fois qu'elle tonnoit contre le pêché, le prêchoit au moins dix; que dans la ville sacrée où résidoit son lieutenant, on gâtoit, on mutiloit impunément son plus bel ouvrage, ce qui est contraire à ses propres paroles énoncées dans la Genèse: CROISSEZ ET MULTIPLIEZ, et que pour comble d'infamie, on y abandonnoit souvent le sentier de la reproduction pour battre celui, qui, jadis enflamma son ire, et lui fit réduire en cendres, une cité fa-

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

meuse : fatigué donc du gouvernement de ces fourmies indociles, il les avoit adandonnées à elles-mêmes, et s'occupoit de la création de quelques milliers d'étoiles fixes, soleils brillans qui devoient être le centre d'autant de nouveaux mondes planétaires. C'étoit mal prendre son tems pour venir lui parler de nous ; cependant, Marie prit courage, lui raconta tout ce qu'il savoit déjà, et sortit pétrifiée de cette réponse. Il faut être femme et avoir bien du tems de reste pour s'occuper de semblables bagatelles. Quelle insouciance, dit-elle tout bas, et elle alla trouver son fils dont elle attendoit plus de complaisance.

Que l'on sait peu, lui dit-elle en l'abordant, bien que l'on soit d'une nature supérieure à celle de l'homme, ce qu'il faut espérer, désirer ou craindre ! te rappelles-tu des douces et folles espérances, dont nous nous berçâmes l'un et l'autre, lorsque se manifesta, il y a neuf ans, chez les mortels cette étonnante agitation ? tu pensas, que loin d'anéantir ta législation, on aspiroit au contraire à lui rendre sa pureté ; à tes ministres, le bâton, l'humilité et la continence, à ton culte sa simplicité ; quant à moi, je ne puis m'en défendre ; je cédai à un mouvement de coquetterie impardonnable à une vieille sainte ; j'espérai, oui j'espérai qu'on purgeroit le stile des prières ; et mes litanies, entr'autres, de deux épithètes qui m'ont toujours souverainement choqué ; tour d'ivoire, par exemple ! j'ai bien la blancheur de l'ivoire, mais je n'eus jamais les formes d'une tour, et je puis dire sans vanité que je passais pour la femme la mieux faite de la Judée ; maison dorée ! oh celui-là est pire ; une maison, lieu fréquenté par plusieurs personnes, lieu où l'on va et vient, quelle impertinente allégorie ! insensée, j'en accusais le sens, et ma réputation, loin d'y échapper, y est retombée de plus belles, par suite des excès contraires. On

nie ta divinité dans la majeure partie de ce monde ; jadis catholique, et tu sens, mon ami, la honte que cela fait rejaillir sur ma conduite et ta naissance ; pas de milieu mon enfant, ou fils de Dieu, où fils de p......, il faut que tu sois l'un ou l'autre.

Ah j'en appelle à toi divin et joli pigeon qui me fis goûter les joies du paradis sur cette terre misérable ; le cigne de Leda n'eut pas un bec si caressant, des formes aussi gentilles, des yeux aussi amoureux ; il falloit bien que tu fusses un Dieu, car je me crus au ciel, quand je te reçus dans mes bras ; aujourd'hui même le souvenir brûlant n'en est point affoibli, et mes yeux, bien que ma raison, les condamne, se tournent encore vers ce ciel perdu que mon ame regrette et auquel elle sacrifieroit peut-être celui dont elle jouit.

Laissons ces images, le passé n'est plus, mes regrets ne le rappeleront pas, pensons au présent qui me désespère ; il faut, mon cher fils, confondre ces imposteurs et leur faire connoître qui tu es, qui je suis.

JÉSUS.

Maman, vous savez ce qu'il en a couté à Phaëton, ce qu'il m'en a coûté à moi-même, et je serais assez fou pour reprendre encore la dépouille mortelle et me donner en spectacle à ce monde goguenard qui s'est moqué des miracles opérés par mes images.

MARIE.

Il ne s'en moquera pas si tu les fais en personne, et quand de tout de bon et pour la seconde fois, le soleil s'éclipsera, le tonnerre grondera, la terre tremblera, la foudre tombera, alors ce peuple repentant pleurera et s'écriera........

JÉSUS.

Mais on en fait tout autant à l'opéra, aujourd'hui;

ne croyez cependant pas que ce soit la mort qui m'épouvante, car je n'aurois pas l'avantage d'être crucifié dans ce siècle-ci : seulement on me mettroit aux petites maisons, et ma divinité feroit une belle figure entre quatre murailles.

MARIE.

Ferois-tu la sottise de t'y laisser mettre? descends, non plus comme un mouton qui se laisse impunément conduire à la boucherie, mais comme un lion menaçant et terrible ; imite Moïse et Mahomet, arme tes fidèles, tes ministres, combats de bec et d'ongles.

JÉSUS.

Maman, les exemples que vous me présentez, sont profanes, cette doctrine ne fut, et ne sera jamais la mienne, et je suis tenté de croire que votre grand âge vous fait radoter.

MARIE.

Vous me manquez de respect, monsieur ; mais, hélas! n'ai-je pas dû m'y attendre, et ne me fîtes-vous pas, dès l'âge de douze ans, à la porte du temple, une scène qui me fit présager combien vous auriez peu d'égards....... Elle parloit encore, mais Jésus ne l'entendoit plus, il étoit parti, sans écouter jusqu'au bout la réprimande maternelle.

Désespérée de l'insouciance du père, indignée de la malhonnêteté du fils, Marie ne crut pas en obtenir davantage du St.-Esprit, qui procède de l'un et de l'autre ; c'étoit bien dur, cependant, pour la bru, l'épouse et la mère de la trinité, d'avoir aussi peu de crédit auprès d'elle.

Marie rebutée, n'en est pas moins inébranlable dans son projet de convertir le genre humain; elle

fait plus, elle veut que la gloire toute entière en soit pour son sexe ; elle projette une réunion de toutes les saintes du paradis ; le son argentin d'une cloche les appelle dans son palais, elles se pressent, elles accourent, deux d'entr'elles sont placées en sentinelle pour écarter les Saints mâles qui auroient l'audace de s'y présenter. Les seuls, Joseph et Antoine y furent admis ; le premier, parce qu'on avoit besoin d'un moucheur de chandelles, et qu'on lui en soupçonna le talent, sur ce qu'il avoit l'habitude de les tenir. Le second, parce que sa longue et invincible résistance aux tentations de toute espèce, sur-tout son opiniâtreté bien connue, le firent juger digne d'occuper un siège dans l'assemblée de ces saintes femelles. Il se présenta avec humilité, on le reçût avec applaudissement, mais on fut surpris de ne pas voir à ses côtés son compagnon fidèle ; on sut ensuite qu'il l'avoit envoyé sur la terre pour y remplir une mission importante.

J'ai bien regret que cette respectable assemblée ait délibéré en comité secret, j'aurois donné au public un détail circonstancié de ce qui se passa dans cette séance mémorable. Cependant, quelque soit le mystère dont cette discussion ais été entourée, comme les membres étoient femmes, les traits les plus saillans, les motifs déterminans, et les résolutions prises sont venus à ma connoissance, et je m'empresse de les transmettre à mes lecteurs.

Magdelaine parla avec beaucoup de force contre les mauvaises mœurs des habitans de la terre.

Marie contre l'adultère.

St.-Antoine contre l'abus de la presse et la licence des théâtres, il fit frémir l'auditoire d'indignation en racontant qu'on avoit osé le mettre en scène lui, St.-Antoine ; que non content de cette marque d'irrévérence pour son caractère de sainteté, on

avoit cherché à ternir l'éclat de sa résistance, en le ſaisant succomber à la tentation de l'argent, et qu'on avoit fini par le marier.

Après que chacun eut bien exhalé ses plaintes, et crié vengeance contre les travers de l'espèce humaine, il fallut indiquer un remède, et l'on opina, après une assez longue discussion, pour le choix d'un apôtre, à qui l'on donneroit des instructions, d'après lesquelles il régleroit sa conduite sur la terre.

La question fut ensuite de savoir si cette mission seroit confiée à un homme d'esprit, ou à un sot. Beaucoup de saintes opinèrent pour le premier; Madelaine, sur-tout, qui avant sa conversion avoit fréquenté la meilleure compagnie de la Judée; mais Marie ayant fait judicieusement observer à l'assemblée les avantages qui résulteroient du choix d'un balourd, par l'exemple de son mari, qui dit-elle, s'il eût été homme d'esprit, auroit traversé, et peut-être empêché la sainte intrigue, qui donna un sauveur au monde, et St.-Antoine ayant remontré, 1o. qu'il falloit suivre avec respect les sentiers déjà battus, aulieu d'en ouvrir d'autres; 2o. que les organes des hommes simples et grossiers qu'il assura être le plus grand nombre, se trouvoient bien plus agréablement chatouillés par les sons de la cornemuse, que par ceux de la harpe; 3o. Que la divinité ne s'étoit servie jusqu'ici que de sots, témoins St.-Pierre, frère Lourdi, Jonas, etc. pour prêcher et convertir les hommes, qu'elle avoit même employé des animaux pour leur annoncer les plus grandes vérités, témoin l'âne de Balaam, etc. etc. et des faibles pour vaincre les forts, témoin David qui tua Goliath, et la pucelle d'Orléans qui battit les Anglais; il conclut à la prompte recherche d'un sot pour servir de trompette à la sainte réunion, et d'une pucelle pour se mettre à la tête des fidèles et réduire par la force des armes

740



ceux qui persisteroient dans leur incrédulité ; l'assemblée toute entière , se rangea de son avis.

Vous riez , Français , et vous me demandez où le congrès céleste aura pu , dans le dix-huitième siècle , trouver un sot de cette force , et cependant c'est parmi vous ; je dis plus , parmi vos élus qu'on a déterré le saint homme qui doit nous remettre tous dans le sentier de la vertu; doutez-vous encore des effets de la grace et des bontés de la providence ? sachez que le rapport qui fait tant de bruit n'est pas son ouvrage , mais un présent du ciel , qui lui fut apporté par un ange , une nuit qu'il rêvoit qu'il avoit plus d'esprit qu'à l'ordinaire; vous savez comme moi l'étonnant effet que ce rapport produisit , combien tréssaillit d'aise le grouppe des fidèles, combien de pseautiers et autres livres pieux sortirent de la poussière dans cette journée mémorable , et combien de mères dirent à leurs enfans ; si vous apprenez bien votre cathéchisme , ce matin , je vous mènerai le soir au spectacle , voir les Visitandines.

Cependant, cette heureuse révolution n'est qu'à moitié opérée ; car si on a trouvé facilement un sot qui ne demandoit pas mieux que de s'afficher , il n'en est pas de même de la Pucelle ; la pudeur , comme la violette , se cache et se fait long-temps chercher , et j'ai ouï dire que le furet céleste , chargé de cette importante découverte , est déjà allé trois fois , et trois fois inutilement , à Tivoli. Espérons tout du temps , et invoquant, de cœur et de bouche, la divine présidente de cette céleste réunion qui daigne s'occuper de de nous , disons *ave Maria*.

TEOFILINO.

---

A PARIS,

Chez G.-F. GALLETTI, Imprimeur du Journal LE PACIFICATEUR, rue Honoré, n°. 1499, vis-à-vis le ci-devant hôtel de Noailles.